



*FashionChecker*

## **Exploitation dans les filières de production de vêtements : Une centaine de marques de mode passées au crible !**

**achACT** et son réseau international la Clean Clothes Campaign, lancent aujourd'hui le « **Fashion Checker** ». Ce portail en ligne met en lumière les pratiques commerciales de marques de vêtements et la pression exercée sur les salaires payés dans leurs filières de production.

À 93%, les marques interrogées sont incapables de prouver qu'un salaire vital est payé aux travailleuses et travailleurs des usines de confection dans lesquelles elles se fournissent. En donnant accès à des données réelles issues des filières d'approvisionnement aux consommateurs.trices, aux travailleuses et travailleurs concerné.e.s ainsi qu'aux défenseur.euses des droits du travail, achACT et son réseau entendent bien faire pression sur les plus grandes marques de mode du monde et sur les décideurs politiques pour qu'un salaire vital soit payés à celles et ceux qui fabriquent nos vêtements.

Une centaines de marques sont passées au crible, Primark, Zalando, Adidas ou encore Hugo Boss ou C&A, des géants aux moins connues, toutes sont appelées à changer leur pratiques et à respecter le droit fondamental des travailleurs-euses à être payé un salaire vital.

La crise du COVID-19 a mis à nu les inégalités dans le secteur du vêtement, les marques annulant les commandes et imposant des remises unilatérales aux fournisseurs, forçant les travailleuses à la misère. Elle brise les illusions soigneusement conçues d'une mode durable et éthique construite par les campagnes marketing des marques ces dernières années. De plus en plus, les consommateur-rices sont conscients des déséquilibres de pouvoir dans les filières d'approvisionnement qui maintiennent les travailleurs dans la pauvreté. Avec les fermetures d'usines et les licenciements massifs, l'argument en faveur d'un salaire vital n'a jamais été aussi fort.

L'industrie du vêtement emploie approximativement 60 millions de travailleur-euses, parmi lesquels environ 80% sont des femmes. En plus de les maintenir dans un cycle de pauvreté, les bas salaires empêchent sévèrement les travailleur-euses de lutter pour de meilleures conditions de travail, et maintiennent ainsi le statu quo.

« *Nous n'avons jamais vu de données sur les paiements aux marques, sur les prix qu'elles paient vraiment. Notre directeur dit toujours que nous travaillons à perte. Selon lui, nous devrions travailler encore plus.* » Une travailleuse de Croatie

« *Les marques font un peu mieux ces dernières années mais globalement, elles doivent cesser de cacher leurs filières d'approvisionnement. Leurs vêtements sont fabriqués par de vraies personnes, dans des lieux réels. Les travailleuses concernées ont le droit d'être payées un salaire vital. De même, les consommatrices et les consommateurs méritent de savoir où et dans quelles circonstances les vêtements sont produits. Le Fashion Checker va permettre de contribuer à plus de transparence sur les filières et à mettre en lumière les bas salaires, les heures supplémentaires excessives et l'exploitation endémique dans le secteur, y compris la façon dont le genre et le statut migratoire se croisent avec les niveaux de rémunération et les conditions de travail.* »

Sanna Abdessalem, coordinatrice d'achACT



**Contact Presse : Sanna Abdessalem, [sanna@achact.be](mailto:sanna@achact.be) 0483 37 40 88**

En Belgique francophone, [achACT asbl](#), [plateforme de 21 organisations francophones](#), est le membre du réseau CCC.

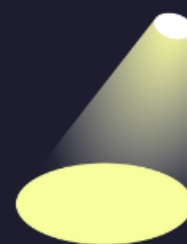
The Clean Clothes Campaign (CCC) travaille à améliorer les conditions de travail et à soutenir l'autonomie des travailleurs de l'industrie mondiale du vêtement. La CCC mène des campagnes nationales dans 15 pays européens avec un réseau de 250 organisations dans le monde.



Le projet « Living Wages Through Transparency » est financé par l'Union européenne.

# FOCUS SUR L'**EXPLOITATION** DANS L'INDUSTRIE DE LA MODE

[achact.be](http://achact.be)



**FASHION  
CHECKER**